

# BULLETIN

DES

## RECHERCHES HISTORIQUES

---

---

VOL. XXIV

BEAUCEVILLE—MAI 1918

No 5

---

---

### Le Passeur de la Rivière Saint-Charles près Québec

La rivière Saint-Charles, qu'on appelle aussi la Petite-Rivière vient du lac Saint-Charles, qui n'est guère qu'à environ quatre lieues de Québec, et se jette dans le Saint-Laurent, à l'est de la vieille capitale.

Les Montagnais, d'après Sagard, appelaient la rivière Saint-Charles CABIRCOUBAT, à raison, dit-il, qu'elle tourne et fait plusieurs pointes.

Jacques Cartier donna à la rivière Saint-Charles le nom de Sainte-Croix, parce qu'il y arriva le jour de l'Exaltation de la Sainte-Croix, le 14 septembre 1535.

Les Récollets arrivèrent dans la Nouvelle-France en 1615. On leur donna sur les bords de la rivière Sainte-Croix une large concession de terre sur laquelle ils bâtirent leur monastère de Notre-Dame des Anges.

M. Charles des Boues, grand-vicaire de Pontoise, donna aux Récollets une somme de deux cents écus pour instruire deux jeunes sauvages dans leur monastère. Il leur demanda, en retour, de donner le nom de Saint-Charles à ce monastère en l'honneur de son patron. Du couvent le nom de Saint-Charles passa à la rivière qui coulait tout à côté.

Le 10 mars 1626, les Jésuites se faisaient accorder en

arrière de Québec, une seigneurie qui prit le nom de Notre-Dame des Anges. La rivière Saint-Charles tout entière se trouve dans l'ancienne seigneurie de Notre-Dame des Anges.

Le 27 juillet 1667, M. de Tracy signait l'ordonnance suivante en faveur des Pères Jésuites :

“Les Pères Jésuites pourront mettre sur leur seigneurie de la rivière Saint-Charles (Notre-Dame des Anges), tel homme qu'il leur plaira pour passer et repasser tous ceux qui voudront traverser la dite rivière et défenses sont faites à Renaut et tout autre de passer sans la permission des dits Pères ny empêcher en quoy que ce soit celluy que les dits Pères auront mis et les chemins nécessaires pour les passagés seront libres de l'un et de l'autre côté de la rivière.”

De cette date du 27 juillet 1667 à la fin du régime français au Canada, les Jésuites conservèrent le privilège de passer les gens sur la rivière Saint-Charles.

Nous avons eu la bonne fortune de mettre la main sur un acte notarié qui nous donne de curieux renseignements sur le passage de la rivière Saint-Charles.

Le 24 mars 1686, le Père Pierre Raffeix, procureur du collège des Jésuites de Québec, baillait et délaissait pour les trois années à venir à Jacques Glinel le passage de la rivière Saint-Charles moyennant la somme de cent livres par année.

Glinel devait se procurer à ses frais les canots, cables et avirons nécessaires pour faire le dit passage.

Les Pères Jésuites, afin d'empêcher Glinel de surcharger les habitants pour le passage de la rivière Saint-Charles, spécifiaient que ceux qui seraient seuls (ou seulement l'homme et la femme) ne payeraient par an que quarante sols ; les familles de trois ou quatre personnes devaient payer trois livres. Les familles plus nombreuses devaient donner

quatre livres par année. Si les habitants ne voulaient pas s'accorder avec Glinel sur le prix du passage, celui-ci avait le droit de se faire payer un sol marqué pour le passage de chaque personne.

Les Pères Jésuites continuèrent le bail du PASSAGE de la rivière Saint-Charles en faveur de Jacques Glinel pendant vingt ans. Comme Glinel avait une conduite plus ou moins honorable et qu'il devait plusieurs années de loyer aux Pères Jésuites, ceux-ci, en octobre 1706, donnèrent à un autre le PASSAGE de la rivière Saint-Charles.

Mais Glinel était un homme de ressources. Dans le printemps de 1707, il faisait présenter à l'intendant Raudot une requête signée par M l'abbé Dubuisson, procureur du séminaire de Québec, M. Duchesnay, seigneur de Beauport, et un bon nombre d'habitants intéressés pour établir un nouveau PASSAGE sur la rivière Saint-Charles, du palais de l'intendant à la Canardière. Ce PASSAGE, paraît-il, diminuait le trajet d'une lieue et demie pour les habitants de Beauport. L'intendant Raudot qui, probablement, ignorait que le marquis de Tracy avait accordé, le 27 juillet 1667, le droit de passage de la rivière Saint-Charles aux Pères Jésuites, se rendit à la demande qu'on lui faisait, et, le 12 mai 1707 il établissait le nouveau passage et commettait Glinel comme passager.

Mais il y avait alors une justice à Québec et les Pères Jésuites, forts de leur privilège, y eurent recours.

Le procès ne fut pas long. Le 26 mai 1707, M. Bermen de la Martinière, lieutenant-général de la Prévôté de Québec, faisait défense à Glinel "de passer aucuns particuliers de Notre-Dame des Anges ou autres seigneuries circonvoisines sous quelque prétexte que ce soit à peine de confiscation des canots dont il pourrait se servir comme passager et de

telle amende que nous jugerons à propos.”

Les Jésuites restèrent donc avec le droit de passage sur la rivière Saint-Charles jusqu'à la Conquête.

En 1759, les Français jetèrent un pont de bateaux sur la rivière Saint-Charles afin de permettre à l'armée de communiquer plus rapidement d'une rive à l'autre. Ce pont de bateaux eut une existence de quelques mois seulement.

C'est en 1789 que le premier pont fut placé sur la rivière St-Charles. Jusque-là, la traversée ou le passage de la rivière Saint-Charles s'était fait en chaloupes ou en bacs.

P. G. R.

## PIERRE VOYER

Pierre-Arthur-Joseph Voyer naquit à Québec le 6 mars 1861. Après avoir commencé l'étude du droit à l'Université Laval, il décide de se consacrer au journalisme et vers 1881-82, il devient propriétaire de la *Concorde*, aux Trois-Rivières. Le succès n'ayant pas répondu à son attente, il quitte la cité trifluvienne. Plus tard il s'enrôle dans le 9<sup>ème</sup> bataillon en partance pour le Nord-Ouest, lors de la rébellion de 1885, puis on le trouve secrétaire d'un ministre à Ottawa. Dans cette ville, il épouse, vers 1890, Mlle Campbell, originaire de Montebello et décédée il y a peu d'années.

Le voilà, ensuite, à Montréal où il collabore à la plupart des journaux, notamment au *Samedi* et à la *Revue Populaire*.

De 1879 à 1918, Voyer a produit des quantités d'articles; plusieurs sans signature, plusieurs aussi sous divers pseudonymes, d'autres, enfin, sous le nom de Pierre Voyer.

Vers 1879-80, dans le *Quotidien* de Lévis, il signa Arthur (l'un de ses prénoms). Dans la *Concorde*, il adopta le nom de Péajie (formé des initiales de ses prénoms); vers 1884-85, il devenait, dans l'*Événement*, Azildin de Lottenville, en souvenir de son séjour aux Trois-Rivières. Au *Samedi*, à la *Revue Populaire* et dans d'autres publications, il signa Mistigris, D'Argenson, Tante Pierrette, etc.

Voyer est l'auteur de plusieurs des biographies éditées par Filiatrault sous le titre "Les contemporains" par Vieux Rouge.

On lui doit aussi les huit grandes biographies parues dans le Supplément du *Samedi* — Noël de 1914.

Sous son nom et sous la forme livresque il ne laisse qu'une brochure: *Biographies politiques*, Trois-Rivières, 1883, 64 pp. in-8 avec portraits.

Pierre Voyer était remarquablement doué. Il écrivait avec une facilité rare sur tous les sujets, en anglais comme en français, mais bien qu'il ait beaucoup produit, diverses circonstances l'ont empêché de donner la pleine mesure de son superbe talent.

Tout ses nombreux écrits, il y aurait à glaner la matière volume qui lui ferait nonneur.

Pierre Voyer est mort à l'Hôpital des Incurables, à Montréal, le 9 mars 1918.

E.-Z. M.

## Paul de Rainville

M. l'abbé Ferland, *Cours d'Histoire*, 1, 511, dit que ce colon arriva de Touque en Normandie avant 1641. Touques était un bourg du diocèse de Lisieux. M. Ferland relève la présence de Rainville à Québec dans les papiers du temps. On peut le croire.

Tanguay I, 470, donne Marie-Geneviève Manevely de Rainville native de Mortagne au Perche. Ne pas confondre avec la famille de Paul de Rainville.

A la page 183 du *Dictionnaire* Tanguay l'origine de Paul n'est pas indiquée mais M. Ferland nous suffit sur ce point.

D'après les recensements de 1666, 1667, 1681, Paul était né en 1619 et Jean, son premier enfant en 1638. Disons que le mariage avec Pauline Poète avait eu lieu en 1637.

Le père, la mère et Jean étaient à Québec avant 1641.

Les recensements font naître Marie en 1642 et Marthe en 1644, par conséquent au Canada. Les trois enfants se sont mariés avant 1666.

Pauline Poète fut inhumée à Québec le 16 février 1666. A Beauport en 1667 Paul de Rainville et sa nouvelle épouse Marie Michel, veuve de Louis Gasnier, ont trois enfants : Charles 15 ans, Anne 14, Joachim 6. Ce sont les enfants de Louis Grenier.

Tanguay I, 183, donne Charles comme fils de Paul de Rainville et en fait un chef de famille sous le nom de Rainville en le mariant avec une Jeanne Masse sans indiquer l'origine ni l'âge de cette fille. A la page 71 du tome III, il fait marier une fille de Charles sous le nom de Rainville et il y a apparence que ce faux nom finit avec elle.

Quant à Anna et Joachim Grenier mis sous le nom de Rainville au recensement de 1667, on les retrouve à leur place sous le nom de Garnier dans le *Dictionnaire*, I, 245

Pour conclure, c'est Jean Rainville, né 1638 en France, qui continua la lignée, étant marié en 1665 avec Suzanne Bardeau, née à Beauport.

Benjamin Sulte

## Soirée d'amateurs, à Montréal, en 1831

---

L'assistant-conservateur du musée du château de Ramezay, à Montréal, M. Thos O'Leary, vient de nous montrer un document aussi rare que curieux et qui rappelle divers menus détails de la vie de nos pères.

C'est le programme de la première soirée dramatique donnée par un cercle d'amateurs en 1831 dans ce Théâtre Royal que l'honorable Molson avait fait élever rue Saint-Paul, près de l'église Bonsecours.

Luxe inouï, ce programme est imprimé sur soie bleue ! Il sort des ateliers de Ludger Duvernay, éditeur de la "Minerve" et futur fondateur de la Société Saint-Jean-Baptiste.

Le 5 février 1831 est un samedi ; on paraissait affectionner la veille du dimanche, autrefois, pour les séances théâtrales de langue française.

Les rôles des personnages féminins sont confiés à des hommes. Il en fut ainsi jusque dans une période avancée du 19<sup>e</sup> siècle, car ce n'est qu'exceptionnellement que des Canadiennes françaises se risquaient sur les planches.

Notons, encore, que la musique est fournie par la fanfare d'un des régiments en garnison dans la ville — avec la permission du major — ; que le cri de loyauté, à cette date, est "vivant rex et regina", puis, enfin, que les portes du théâtre s'ouvrent à "5.30 heures" et que la représentation commence à "6.30 heures" !

Sans doute, les petites rues étroites du vieux Montréal, alors mal éclairées, n'invitaient pas les citoyens à s'y attarder ; l'on devait donc songer à clore bien avant minuit.

Texte du programme :

**THEATRE DE SOCIETE**

Les messieurs formant le Théâtre de Société de Montréal, ont l'honneur de prévenir les Dames et Messieurs de cette ville, que leur première soirée dramatique aura lieu au "Théâtre Royal" de cette ville,

**Samedi prochain**

**5 février, 1831.**

Ils donneront les pièces suivantes :

**"L'ORPHELINE"**

en trois actes par Pigault Lebrun

**Personnages**

Valbourg, père de Julie . . . . .	MM. Grece
La Comtesse d'Elmont . . . . .	Leclerc
Le Comte d'Elmont . . . . .	Rodier
Le Marquis de Verville . . . . .	Terroux
Picard, valet d'Elmont . . . . .	Murciani
Julie, l'Orpheline . . . . .	Cicot
Louison, femme de chambre . . . . .	Doyon
Un laquais . . . . .	Lorimier

§

“LES FOURBERIES DE SCAPIN”

Comédie en trois actes

par Molière.

Personnages

Argante, père d'Octave . . . . .	MM. Terroux
Geronte, père de Léandre . . . . .	Grece
Léandre, amant de Zerbinette . . . . .	Godard
Octave, amant d'Hyacinthe . . . . .	Lorimier
Silvestre, valet d'Octave . . . . .	Murciani
Scapin, valet de Léandre . . . . .	Lequin
Hyacinthe, fille de Géronte . . . . .	Doyon
Zerbinette, fille d'Argante . . . . .	Cicot
Carle, fourbe . . . . .	Lorimier

Avec la permission du major BAIRD, la musique du 66e rég't. assistera à la Représentation.

Les portes s'ouvriront à CINQ HEURES ET DEMIE et la Représentation commencera à SIX HEURES ET DEMIE précises.

Vivant Rex et Regina

L. Duvernay, Impr.

\* \* \*

Le programme ci-dessus ne nous reporte qu'à quatre-vingt ans en arrière et, cependant, quels changements depuis! Comme tout cela nous paraît loin, loin!

E.-Z. MASSICOTTE

## Ouvrages publiés par sir James-M. Le Moine

*Ornithologie du Canada. Quelques groupes d'après la nomenclature du Smithsonian Institution, de Washington.* 1ère partie. Québec, imprimé par E.-R. Fréchette, 21, rue La Montagne — 1860. 95 pp. in-18.

*Ornithologie du Canada.* D'après la nomenclature de Baird. 1ère partie. Seconde édition. Québec, atelier typographique de J.-T. Brousseau, 7, rue Buade — 1861. 104 pp. in-18.

*Ornithologie du Canada.* Seconde partie. Québec, imprimé par E.-R. Fréchette, 21, rue de la Montagne — 1861. 297 pp. in-18 (de page 101 à page 398).

*The Lower St. Lawrence or Quebec to Halifax, via Gaspé and Pictou, to which is appended Mr. Wood's description of the River Saguenay; also, Legends of the St. Lawrence, and all about fishing, etc., etc.* Québec: printed at the Mercury office — 1862. 122 pp. in-12.

*The Legendary Lore of the Lower St. Lawrence.* Québec: printed at the Mercury office, 13, Fabrique street — 1862. 33 p. in-12.

*Etude sur sir Walter Scott, poète, romancier, historien.* Montréal — 1862.

*Navigateurs arctiques: Franklin, McClure, Kane, McClintosh* — 1863. 40 pp. in-8.

*Les pêcheries du Canada.* Québec: atelier typographique du Canadien, 21, rue Lamontagne — 1863. 146 pp. in-8.

*Maple Leaves: A budget of legendary, historical, critical and sporting intelligence.* Québec: printed, for the author, by Hunter, Rose & Co. — 1863. 104 pp. in-8.

*Maple Leaves: A budget of legendary, historical, critical and sporting intelligence (second series).* Québec: printed, for the author, by Hunter, Rose & Co. — 1864. 224 pp. in-8.

*Tableau synoptique de l'Ornithologie du Canada.* Classification et nomenclature du "Smithsonian Institution" de Washington. Québec: des presses à vapeur de Léger Brousseau — 1864. 24 pp. in-12.

*Le massacre au fort George. La mémoire de Montcalm vengée.* Québec: J.-N. Duquet & Cie, éditeurs — 1864. 91 pp. in-16.

*Maple Leaves: Canadian History and Quebec Scenery (third series).*

Quebec, Hunter, Rose & Company, Ste. Ursule street — 1865. 137 pp. in-8.

*The birds of Canada. A popular lecture, delivered before the Literary and Historical Society of Quebec, April 25th, 1866.* Reprinted from the Transactions of the Society. Quebec: printed by Middleton and Dawson, at the Gazette General printing establishment — 1866. 34 pp. in-8.

*On the History of Literature. A lecture.* Quebec — 1866. 20 pp. in-8.

*The sword of brigadier-general Richard Montgomery, a memoir.* Quebec: printed by Middleton & Dawson, at the Gazette general printing establishment — 1870. 36 pp. in-12.

*Album canadien, histoire, archéologie, ornithologie.* Québec: des presses mécaniques du Canadien, 1, rue Sault-au-Matelot, basse-ville — 1870. 119 pp. in-8.

*The Tourist's Note-Book for Quebec, Cacouna, Saguenay River, and the Lower St. Lawrence, containing brief notices of prominent objects of interest in these places, mode of conveyance, rate of charges, distances, etc.* Quebec: printed by Middleton & Dawson, at the Gazette general printing establishment — 1870. 28 pp. in-12.

*The Lower St. Lawrence or Quebec to Halifax, via Gaspé and Pictou, to which is appended Mr. Wood's description of the Saguenay River; also Legends of the St. Lawrence, and all about fishing, etc., etc.* Quebec: printed at the Mercury office — 1872. 144 pp. in-12.

*The Quebec Volunteers — 1837. A Christmas Sketch.* Quebec: printed and for sale at the Saturday Budget office — 1872. 8 pp. in-8.

*Notes on the Lower St. Lawrence. Trifles from my Port-folio — 1872.* 42 pp. in-8.

*L'Album du touriste. Archéologie, histoire, littérature, sport.* Québec, imprimé par Augustin Côté & Cie, Place d'Armes — 1872. 308 pp. in-8.

*L'ornithologie du Canada. Conférence populaire lue devant l'Institut Canadien de Québec le 20 novembre 1874.* 27 pp. in-12.

*Le château Bigot.* 1874. 8 pp. in-16.

*Château Bigot. History and romance.* Québec—1874. 21 pp. in-12.

*Histoire des fortifications et des rues de Québec.* Québec: typographie du Canadien — 1875. 51 pp. in-8.

*Les rues de Québec.* Montréal: Compagnie d'Imprimerie canadienne, 222, rue Notre-Dame — 1875. 22 pp. in-8.

*Quebec Past and Present. A history of Quebec, 1608-1876.* Quebec: printed by Augustin Côté & Co. — 1876. 466 pp. in-8.

*The Tourist's Note-Book.* Second edition. Quebec: F.-X. Garant & Co., editors, Fabrique street, Upper-Town — 1876. 169 pp. in-16.

*Grand tableau synoptique des oiseaux du Canada à l'usage des écoles* — 1877.

*Catalogue of birds, medals, woods, etc., in the museum of the "Literary and Historical Society of Quebec".* Montreal — 1878. 23 pp. in-8.

*The Chronicles of the St. Lawrence.* Published by Dawson Bros, Montreal; Dawson Co., Quebec; John-W. Lovell, Rouses-Point, N.-Y. — 1878. 380 pp. in-8.

*M. J.-P. Tardivel sur le pont des Soupirs. Les oeuvres, les prétentions, la compétence d'un jeune critique. Mr. J.-P. Tardivel Bridge of Sighs.* Quebec — 1878. 22-15 pp. in-8.

*Glimpses of Quebec, during the last ten years of french domination, 1749-59, with Observations on the past and on the present. Inaugural address of the president, lecture season, 1879-80. Read before the Literary and Historical Society, 3rd december 1879.* Quebec: printed at the *Morning Chronicle* office — 1879. 58—XIX pp. in-8.

*Historical notes on the environs of Quebec.* Montreal: printed by the Burland-Desbarats Lith. Co. — 1879. 31 pp. in-12.

*Queen's Birth-Day, 1880. Quebec, its gates and environs. Something about the streets, lanes and early history of the ancient capital.* Quebec: printed at the *Morning Chronicle* office — 1880. 94 pp. in-8.

*Origin of the festival of Saint-Jean-Baptist. Quebec, its gates and environs, with illustrations, etc. Something about the streets, lanes and early history of the ancient capital.* Quebec: printed at the *Morning Chronicle* office — 1880. 94 pp. in-8.

*The Scot in New France, an ethnological study. Inaugural address, lecture season 1880-81, read before the Literary and Historical Society of Quebec, 29th november 1880.* Montreal: Dawson Brothers, publishers — 1881. 83 pp. in-8.

*Edimburg, Rouen, York, Glimpses, Impressions, contrasts. Inaugural address read before the Literary and Historical Society of Quebec, 5th november 1881.* Quebec — 1881. 57 pp. in-8.

*The Literary and Historical Society. Lecture, 27th november 1828.* 8 pp. in-8.

*Souvenir. Presentation of a Dominion Flag to J.-M. Lemoine for the new tower of Spencer Grange, 11th november 1882.* 5 pp. in-8.

*Brighton, the Southern Queen of the english watering places. Scarborough, the Northern Empress of the seaside. Versailles, and the Lion Mount of Waterloo.* Inaugural address, lecture season 1882-3. Read before the Literary and Historical Society of Quebec, 27th november 1882. Quebec, printed at the *Morning Chronicle* office — 1882. 11 pp. in-8.

*Picturesque Quebec: A sequel to Quebec past and present.* Montreal: Dawson Brothers, publishers — 1882. 535 pp. in-8.

*Nos quatre historiens modernes, Bibaud, Garneau, Ferland, Taillon.* Ottawa — 1882. 11 pp. in-4.

*Les Archives du Canada.* Ottawa — 1883. 3 pp. in-4.

*Canada. Visit of the British Association for the advancement of science to the city of Quebec — 1884.* 15 pp. in-12.

*Les Aborigènes d'Amérique — Leurs rites mortuaires.* Ottawa — 1884. 12 pp. in-4.

*Our Wild Flowers.* Quebec: *Chronicle* Steam print — 1885. 34 pp. in-16.

*Les pages sombres de l'histoire — Le dispersion projetée des habitants de la Nouvelle-York, 1689 — Le massacre de Gencoe, 1692 — La dispersion des Acadiens, 1755.* Ottawa — 1886. 14 pp. in-4.

*Canadian Heroines, Madame de Champlain, Madame de la Tour, Mlle de Verchères.* Address read before the Canadian Club, in New-York. Nap. Thompson & Co. — 1887. 27 pp. in-8.

*Historical notes on Quebec and its environs.* Second edition. Quebec, printed by C. Darveau, 82 to 84, Mountain Hill — 1887. 60 pp. in-12.

*Chasse et pêche au Canada.* Québec: N.-S. Hardy, libraire-éditeur, 9 et 10, rue Notre-Dame — 1887. 300 pp. in-8.

*The Tourist Note-Book.* Quebec — 1887. 60 pp. in-12.

*Les héroïnes de la Nouvelle-France* (traduit de l'anglais). Raoul Renault, éditeur, No 83, rue Middle, Lowell, Mass. — 1888. 23 pp. in-8.

*Le général sir Frederick Haldimand à Québec, 1778-84.* Ottawa — 1888. 18 pp. in-4.

*The last Decade of French Rule at Quebec, 1749-1759.* Ottawa — 1888. 8 pp. in-4.

*Historical and sporting notes on Quebec and its environs.* Fourth edition. Quebec: printed by L.-J. Demers & Frères, editors of *Le Canadien* and *L'Événement* — 1889. 135 pp. in-12.

*Maples Leaves* (fifth series). Quebec — 1889. In-8.

*Parallèle historique entre le comte de la Galissonnière (1747-9) et le comte de Dufferin (1872-1878).* Ottawa — 1889. 7 pp. in-4.

*The explorations of Jonathan Oldbuck, F.G.S.Q., in Eastern latitudes.* Canadian History — Legends — Scenery — Sport. Quebec: printed by L.-J. Demers & Frère, éditeurs of *Le Canadien* and *L'Événement* — 1889. 265 pp. in-8.

*The Tourist Note-Book.* Quebec — 1889. 68 pp. in-12.

*Le premier gouverneur anglais de Québec, James Murray.* Ottawa — 1890. 18 pp. in-4.

*The Tourist Note-Book.* Quebec — 1890. 150 pp. in-12.

*Historical notes on Quebec and its environs.* Fifth edition. Quebec: printed by C. Darveau — 1890. 149 pp. in-12.

*The Quebec Garrison Club, established 11th september 1879. St. Louis street and its storied past.* A Christmas sketch specially printed by the Club for its Guests. Quebec: *Morning Chronicle* steam printing establishment — 1891. 19 pp. in-16.

*The sword of brigadier-general Richard Montgomery.* Quebec — 1891. 35 pp. in-12.

*Etude ethnographique des éléments qui constituent la population de la province de Québec.* Ottawa — 1892. 11 pp. in-4.

*Le comte d'Elgin, gouverneur-général du Canada.* Ottawa — 1894. 8 pp. in-4.

*Maples Leaves.* Canadian history — Literature — Ornithology — Quebec: printed by L.-J. Demers & Frère, editors of *L'Événement*, 30, Fabrique street — 1894. 508 pp. in-8.

*Saint-Augustin et son médecin dévoué.* L'hon. Praxède LaRue. Québec: typographie Léger Brousseau — 1895. 19 pp. in-8.

*Manuscript Sources of Canadian History as revealed by Our Archives.* Ottawa — 1895. 24 pp. in-8.

*Spencer Grange, its Grapes Festival, 1896.* LeMoine's Home. Québec — 1896. 5 pp. in-8.

*Materials for Canadian History — The Annals of Towns, Parishes, etc., extracted from Church Registers, and other sources.* Ottawa — 1897. 3 pp. in-8.

*The Legends of the St. Lawrence.* Told during a cruise of the yacht *Hirondelle* from Montreal to Gaspé. Québec: C.-E. Holiwell, publisher, 17, Buade street; printed by "La Compagnie d'imprimerie de Québec", publisher of *Le Soleil* — 1898. 203 pp. in-8.

*Québec en 1837-38.* Ottawa — 1898. 11 pp. in-8.

*The Knight of Spencer-Grange* — 1898. 4 pp. in-8.

*The Assault of Brigadier-General Richard Montgomery and Colonel Benedict Arnold on Quebec in 1775. A Red letter Day in the Annals of Canada.* Ottawa — 1899. 10 pp.

*The Port of Quebec. Its Annals, 1535-1900.* Québec: The Chronicle printing company — 1901. 95 pp. in-8.

*Etude ethnographique des éléments qui constituent la population du Canada — Origine de la population canadienne.* Ottawa — 1902. 9 pp. in-8.

*Sir James-M. LeMoine.* Presentation of his Portrait at Spencer-Grange. — 1902.

*The Hon. Henry Caldwell, L.C., at Quebec, 1759-1810.* Ottawa — 1903. 9 pp. in-8.

*Maple Leaves. History — Biography — Legends — Literature — Memoirs, etc.* Québec: Frank Carrel, publisher — 1906. 407 pp. in-8.

*Birds observed round Quebec, s.l.n.d.* 3 pp. in-8. (1891?).

*Monographies et Esquisses.* Québec. S. d. 478 pp. in-8. (1885?).

*The Castle St. Louis, Québec. 1759-1834.*

## Fily de Kerigou

Le 19 avril 1717, le Conseil Supérieur ordonne d'enregistrer au greffe l'extrait baptistaire qui prouve la noblesse de Mathias Fily. Ayant recours au *Dictionnaire Tanguay* j'y trouve que :

Michel [ou Mathias ?] Fily de Kerigou était sergent de la compagnie de M. Le Verrier et il était à Montréal en 1699. Ses père et mère étaient Jean de Kerigou et Thérèse Provost, de Spegnet, diocèse de Quimper, Bretagne. Il naquit en 1669 et fut inhumé à Montréal le 14 mars 1735. Il avait contracté alliance le 29 décembre 1705 à Montréal, avec Marie-Madeleine Plumereau, fille de Julien, née en 1677. Tanguay dit qu'ils eurent huit enfants, dont :

1o. Louise-Madeleine, (filleule de Philippe Rigaud de Vaudreuil, gouverneur) b : 4 août 1706 à Montréal et s : même endroit le 3 mars 1708.

2o. Marie-Anne, b : 15 sept. 1708 à Montréal. M : 6 nov. 1736 à Laurent-Joseph Dastigny, à Montréal.

3o. Constant, qui suit,

4o. Jean-Marie, qui suit.

5o. Charlotte-Danielle, b : 27 dec 1713, à Montréal.

6o. Michelle-Hélène, b : 27 dec 1715, à Montréal, s : 9 fev. 1793 à l'Hopital-Général, M.

7o. Marie-Anne, b : 13 mai 1716, à Montréal.

8o. Louis-Michel, b : 22 mai 1718, à Montréal.

Constant, b : à Montréal le 16 janv. 1710 ; m : à Marie-Anne Métivier. (1766 ?) dont :

1o. Félicité, née 8 juillet 1767 à St-Louis, Missouri ; b : même ville le 9 mai 1771. Elle épousa le 25 février 1786, Henri Du Chouquet, à St-Louis, Mo.

Jean-Marie, b : 26 avril 1711, à Montréal ; m : 4 sept 1748 à Marie-Thérèse Drouet de Richardville, à Montréal, fille de Armand qui fut baptisée en 1727 et eurent un fils : Jean-Marie b : 16 juin à Montréal et s : 22 juillet 1749 à la Longue Pointe. De son second mariage à Marguerite Godfroy (fille de Jacques, née en 1720) à Varennes le 1 mars 1767 il n'eut pas d'enfant.

La famille Fily est bretonne et remonte dans ses preuves de noblesse à 1481. Elle blasonnait, D'or, à la fasce de gueules, accompagnée de cinq fleurs de lis du même, 3 et 2.

Sa devise était : HÆC LILIA TINCTA CRUORE.

Potier de Courcy dit que cette famille est éteinte. Elle l'est peut-être en France, mais les membres que nous venons de nommer ont peut-être sur le sol d'Amérique laissé descendance, sinon direct, collatérale ?

REGIS ROY

---

## CAILLARD DE BEAUCHESNE

---

M. Caillard de Beauchesne n'a pas fait un long séjour dans le pays, son passage parmi nous mérite toutefois d'être signalé.

Le 18 mai 1702, M. Caillard de Beauchesne était nommé commissaire de la marine à Québec. L'ordre de passer dans la Nouvelle-France lui fut donné le 4 juin 1702.

Le 17 novembre 1704, MM. de Vaudreuil et de Beauharnois écrivaient au ministre :

“ Le sieur de Beauchesne, commissaire de la marine, nous ayant fait connaître que l'état de ses affaires de famille le mettait dans la nécessité de passer en France nous n'avons pas cru devoir lui refuser la permission d'autant plus, Monseigneur, que le Sr de Beauharnois est satisfait de son exactitude à remplir ses devoirs.”

M. Caillard de Beauchesne ne revint pas dans la Nouvelle-France.

P.-G. R.

## A propos de la chanson :

### “ C'est la faute à Papineau ”

---

L'intéressante version de la chanson “ C'est la faute à Papineau ” que m'a fournie mon confrère Montarville de la Bruère et que j'ai publiée dans le *Bulletin* (no de mars, 1918, p. 85) a attiré l'attention de divers lecteurs. De leurs remarques je tire quelques informations qui seront peut-être bien venues.

Le personnage nommé Mathieu dans le huitième couplet ne serait pas Mathieu Lymburner, mais Matthew Whitworth, lord Aylmer, qui fut gouverneur du Canada de 1830 à 1835 et qui dès 1834 se préparait à quitter le Canada. Le château dont il est question dans le même couplet n'est autre que le résidence du dit gouverneur.

Pour ce qui est de la chanson française qui a pu servir de modèle au pamphlétaire canadien, M. Aëgidius Fauteux, conservateur de la bibliothèque Saint-Sulpice de Montréal, m'a indiqué un ouvrage de Royer Alexandre, le *Musée de la conversation*, dans lequel on aperçoit qu'en 1817, Béranger fit une chanson anti-cléricale qui commençait ainsi :

Pour le carême écoutez  
Ce mandement nos chers frères  
Et les grandes vérités  
Que débitent nos vicaires.  
Si l'on rit de ce morceau  
C'est la faute de Rousseau

Si l'on nous siffle en chaire  
C'est la faute de Voltaire. (1)

Dans chaque couplet de cette longue pièce revenaient à la fin, les vers : “ C'est la faute de Rousseau ” et “ C'est la faute de Voltaire ”. La chanson eut du succès et la même année un écrivain quelconque la pastichait pour raconter les exploits d'un chien savant qui alors, amusait Paris :

Le fameux chien Munito  
Entend, lit, écrit et compte ;  
Au piquet, au domino  
Il efface monsieur Comte :  
S'il vous fait voir du nouveau  
C'est la faute de Rousseau  
Si son maître l'éclaire  
C'est la faute de Voltaire.

La chanson de Béranger (ou son pastiche) a du parvenir en Canada entre 1817 et 1834 soit par quelque journal français soit par quelques éditions des œuvres du célèbre chansonnier. En tout cas, il nous paraît probable que “ C'est la faute à Papineau ” est modelée sur “ C'est la faute de Rousseau ” ou “ C'est la faute de Voltaire ”, mais que viennent faire dans cette gaière les noms de Barthelemy et de Méry ?

E. Z. MASSICOTTE

---

(1) Le mandement dont il est ci-dessus question défendait aux fidèles de lire les œuvres de Rousseau et de Voltaire qu'on venait de rééditer.

## La noblesse de France aux assemblées électorales de 1789

Tous les nobles âgés de 25 ans, même les veuves et les demoiselles, possédant fief, furent assignés en 1789 pour prendre part ou se faire représenter aux élections des députés de leur ordre aux états généraux.

A Paris, les élections de la noblesse offrirent plusieurs circonstances exceptionnelles. Pour éviter les inconvénients d'une assemblée trop nombreuse les règlements des 28 mars et 13 avril 1789 partagèrent la ville en vingt sections ou quartiers, sous le nom de départements. Tous les nobles furent assignés, chacun dans la section où se trouvait compris son domicile. Mais au lieu d'y exercer directement la plénitude de leurs droits électoraux, ils ne furent appelés qu'à choisir des délégués ou électeurs, dont le nombre devait être égal au huitième de celui des votants et dont le mandat serait de procéder à la rédaction des cahiers de doléances de la noblesse et à la nomination des députés de cet ordre.

Nous avons relevé dans la liste des électeurs de Paris des noms qui nous sont connus, mais ceux que nous mentionnons ont été représentés en Canada avant 1759.

Le Châtelet : Pierre Perrot, président à la Chambre des Comptes  
Bochart, marquis de Champigny.

Le Louvre et les Tuileries : Le comte de Menou (même famille que les Menou d'Aunai-Charnisai)

Palais-Royal : Matffieu-Louis Hocquart, chevalier, avocat-général à la Cour des Aides.

La Ville-l'Evêque : De Beauharnais.

Chaussée d'Antin : M. de Bougainville.

Place des Victoires : Le marquis de Lusignan M. de Vassan.

Première partie du Marais : Antoine-Louis-Hyacinthe Hocquart, premier président des Aides.

Deuxième " " " : Talon

Luxembourg : Marquis de St Vallier

(Parmi les votants ; Le baron de Drucourt

Marg.s de St Vallier

Vre de Beauharnais

Chev. de Noyelle.)

Liste des gentilhommes de la Vicomté de Paris, *Extra muros*, qui répondirent à l'appel le 24 avril 1789 :

Le marq.s de Barrin ; Conrad-Alexandre Bochart, marq.s de Champigny, capitaine aux gardes françaises, maréchal de camp ; Antoine-Louis-Hyacinthe Hocquart, ex-premier président de la Cour des Aides ; Gilles-Marie Hocquart de Coupton, chevalier, ancien écuyer ordinaire de main de feu Madame la Dauphine. Le duc de Lévis ; de Lorimier ; Hughes-Thibault-Henri de Lusignan, colonel du régiment de Flandres ; Jean-Hyacinthe-Louis Hocquart, marq.s de Montfermeil ; marq.s de St Vallier ; chev. de St Vallier.

Regis Roy

## Liste des Pilotes nommés par la Maison de la Trinité de Québec, 1805-1846

### Liste dressée d'après les dossiers des Pilotes

(Suite)

#### FRANÇOIS PAGE

Admis le 8 juin 1805.

#### LOUIS-MARIE LAVOIE

Admis le 22 juin 1805.

Décédé à Saint-Germain de Rimouski le 29 mai 1828.

#### ANTOINE PETIT

Admis le 25 juin 1805.

Mis à sa pension en mars 1832.

#### WILLIAM PETITGREW

Admis le 30 juillet 1805.

Remet sa commission le 24 septembre 1811. Reçoit de nouveau une commission de pilote le 30 juillet 1812, avec le consentement du gouverneur Prevost. Décédé le 10 mars 1831.

#### DANIEL ROSS

Admis le 30 juillet 1805.

Admis à sa pension le 4 novembre 1834 à cause de son âge et de ses infirmités,

#### CHARLES DOIRON

Admis le 17 août 1805.

Le 10 juin 1811, il est condamné à £ 40 d'amende pour ne pas avoir hissé ses couleurs sur le vaisseau HARDISON à son arrivée à Québec et avoir parlé grossièrement au maître du havre. Le 17 juillet 1812, il est condamné à £ 10 pour avoir jeté le LORD WELLINGTON sur la grève à la Pointe-Lévis le 9 juin 1812. Le 25 septembre 1829, il est suspendu pour douze mois pour avoir jeté le vaisseau UNICORN sur les récifs de l'île Madame. Le 23 août 1833, il perd sa commission pour avoir jeté la barque LORD STANLEY sur la pointe est de l'île aux Pommes. On le réinstalle le 3 décembre 1833 afin de le mettre sur la liste de pension. Il reçoit £ 24 par année

**PIERRE ROULEAU**

Admis le 30 juillet 1805.

**JEAN-B. CHALOULT**

Admis le 25 juin 1805.

Est admis à sa pension le 4 août 1835.

**JAMES FORBES**

Admis le 22 juin 1805.

Prend sa pension le 50 septembre 1842.

**JOSEPH POULIOT**

Admis le 2 juillet 1805.

Prend sa pension le 10 novembre 1835.

**JEAN DUMAS**

Admis le 3 septembre 1805.

On croit qu'il se noya dans le printemps de 1833.

**LOUIS DEMERS**

Admis le 30 juillet 1805.

Suspendu pour douze mois le 21 septembre 1827 pour avoir jeté le vaisseau SIR WATKIN sur le banc du Milieu (Middle Bank).

**JEAN LAVOIE**

Admis le 30 juillet 1805.

Décédé à Saint-Germain de Rimouski le 18 juin 1828.

**BARTHELEMI POULIOT**

Admis le 3 septembre 1805.

**AMBROISE DUMAS**

Admis le 29 octobre 1805.

Le 7 septembre 1810, condamné à £ 7 d'amende pour avoir refusé de prendre charge de la JANE à l'île Saint-Barnabé.

Mis à sa pension le 20 octobre 1843.

**GABRIEL LACHANCE**

Admis le 21 juin 1806.

**PIERRE PAGE**

Admis le 9 mai 1807.

**MICHEL LEMIEUX**

Admis le 30 juin 1807.

LAURENT TREMBLAY

Admis le 23 avril 1808.

Le 12 août 1836, Tremblay est condamné à £ 15 pour avoir négligé de placer son numéro sur les voiles de sa chaloupe.

JOSEPH MORIN

Admis le 13 août 1808.

BARTHELEMY LACHANCE

Admis le 11 mars 1809.

JOSEPH GAUTHIER

Admis le 13 juin 1809.

JEAN-BAPTISTE GAUTHIER

Admis le 27 juin 1809.

JEAN-BAPTISTE BIRON

Admis le 1er juillet 1809.

ALEXIS MARCHAND

Admis le 11 juillet 1809.

JOSEPH THIVIERGE

Admis le 7 avril 1810.

Mis à sa pension le 7 juillet 1829.

ANTOINE MAYRAND 1°

Admis le 2 juin 1810.

ANTOINE MAYRAND 2°

Admis le 9 juin 1810.

JACQUES PAMPALON

Admis le 10 juin 1810.

AMBROISE MAYRAND

Admis le 19 juin 1810.

ANTOINE BELLEISLE

Admis le 23 juin 1810.

FRANC DESNOYERS

Admis le 6 avril 1811.

Le 6 avril 1821, il est condamné à £ 10 pour avoir échoué le vaisseau WITTON à la Traverse,

Mis à sa pension le 7 décembre 1830.

**JEAN-BAPTISTE MORENCY**

Admis le 13 avril 1811.

**ANTOINE TURGEON**

Admis le 15 avril 1811.

Mort en 1830.

**FREDK. DORREN**

Admis le 13 avril 1811.

Le 5 octobre 1816, suspendu jusqu'au 5 juillet 1817 pour avoir échoué la CHARLOTTE dans la Traverse. Le 29 novembre 1816, condamné à £ 10 pour avoir piloté la MARY jusqu'à Québec pendant sa suspension. Dans l'automne de 1828, il perd sa commission pour avoir échoué le GEOLENDA sur l'île Verte. Réinstallé le 3 mai 1831. Le 24 juillet 1840, condamné à £ 5 pour avoir échoué la barque CLYDE, Mis à sa pension le 17 juin 1745.

**AUGUSTE McNEIL**

Admis le 20 avril 1811.

**CHRYSOSTOME DUMAS**

Admis le 27 avril 1811.

Le 4 juin 1819, condamné à £ 10 pour avoir échoué le SIR GEORGE PROVOST à l'embouchure de la rivière Saint-Charles. Le 10 septembre 1816, condamné à £ 50 pour avoir négligé de placer son numéro sur sa chaloupe. Le 16 septembre 1834, condamné à £ 5 pour avoir négligé d'emporter un compas dans sa chaloupe. Le 2 novembre 1838, condamné à £ 1 pour avoir négligé de faire rapport sur les vaisseaux pilotés par lui.

**CHARLES DUMAS**

Admis le 14 juin 1811.

Le 17 septembre 1811, condamné à £ 10 pour avoir mis le vaisseau HENRY à l'ancre en face du quai du Roi au lieu de le conduire au lieu de ballast.

Le 12 juin 1832, suspendu pour trois mois pour avoir échoué le vaisseau ALICIA en face de Saint-Jean.

**DANIEL McMILLAN**

Admis le 9 juillet 1811.

En septembre 1827, condamné à £ 5 pour avoir refusé de conduire la barque JANE à la chôte Montmorency. Le 10 août 1828, con-

damné à 30 chelins et les frais pour ne pas avoir fait rapport des vaisseaux pilotés par lui.

### JACQUES LAPIERRE

Admis le 30 août 1811.

En juin 1825, échoue le sloop INTERMEDIATE à Mille-Vaches. Pas de plainte. En septembre 1825, condamné à £ 5 et les frais pour avoir échoué le brig CALEDONIA près des Deux-Iles, en haut de Mille-Vaches. Le 25 juin 1828, on lui enlève sa branche pour avoir échoué le LARKINS sur l'île aux Basques. Condamné, le 30 juin 1829, à £ 10, pour avoir piloté le schooner LEONARD, capitaine Ballard.

### JAMES ENGLISH

Admis le 6 septembre 1811.

Le 4 novembre 1817, condamné à £ 10 et les frais pour avoir échoué le vaisseau BERKELY sur l'île Blanche. Le 7 juillet 1835, suspendu jusqu'au 1er mai 1837, pour avoir échoué le ETHELBERT sur l'île d'Orléans.

### CHARLES PELCHAT

Admis le 24 avril 1812.

Condamné à l'amende, le 11 juin 1813, pour avoir négligé de faire rapport sur les vaisseaux qu'il avait pilotés. Condamné à l'amende, le 3 novembre 1820, pour avoir échoué la barque ELIZA sur Mille-Vaches.

### JOHN KELLY

Admis le 26 mai 1812.

### BENJAMIN FORTIER

Admis le 5 juin 1812.

Condamné à £ 10, le 7 juin 1822, pour avoir causé des dommages au schooner ST-JOHN PACKET. Condamné à l'amende, le 10 septembre 1822, pour avoir refusé de faire rapport sur les vaisseaux qu'il avait conduit. Revoqué le 25 octobre 1831, pour avoir causé la perte de l'ACADIA.

### PIERRE CREPEAU

Admis le 14 août 1812.

Condamné à l'amende, le 21 août 1821, pour avoir omis de placer son numéro sur les voiles. Reprimendé, le 20 novembre 1826, pour

avoir échoué l'HELENA sur l'île aux Grues. Condamné deux fois, en 1837, pour être descendu plus bas que la Pointe-au-Père à la recherche de vaisseaux à piloter.

**JOSEPH JEAN**

Admis le 23 juillet 1813.

Condamné à £ 10 d'amende le 24 mai 1827 pour avoir échoué le WILLIAM ASHTON à la Traverse. Suspendu pour douze mois, le 2 mai 1828, pour avoir manqué de soins et de diligence en pilotant le EARL OF DALHOUSIE le 22 novembre 1827. Noyé en 1839.

**BENJAMIN PINEAU**

Admis le 23 juillet 1813.

Condamné à l'amende, le 27 mai 1814, pour avoir parlé insolument au capitaine Real, du brick ELISABETH. Le 4 novembre 1825, suspendu pour six mois pour avoir échoué le vaisseau de Sa Majesté ROMNEY, capitaine Lockart, dans la Traverse, le 30 octobre 1825.

**MICHEL FORBES**

Admis le 13 août 1813.

Le 24 avril 1825, obtient sa pension pour cause de maladie. Le 21 mai 1839, remis sur la liste des pilotes en activité.

**AMABLE LAVOIE**

Admis le 14 septembre 1813.

Le 4 août 1821, suspendu pour douze mois pour avoir échoué le brick RAMBLER sur les récifs de Beaumont. Le 25 septembre 1821, condamné à £ 10 pour avoir piloté le vaisseau PRINCESS ROYAL malgré sa suspension. Le 12 juillet 1822, condamné à £ 20 pour avoir piloté le brick MARGERY et le vaisseau STAR pendant sa suspension. Le 23 juin 1825, condamné à £ 5 pour avoir refusé de piloter le transport EMERALD.

**PRISQUE METEILLER (METAYER ?)**

Admis le 15 avril 1814.

**JEAN-BAPTISTE DUVAL**

Admis le 3 juin 1814.

**PIERRE LAMONTAGNE**

Admis le 10 juin 1814.

Le 30 mai 1823, suspendu jusqu'au 31 août suivant pour avoir échoué le brick HENDERSON sur l'île Blanche.

**GEORGES SAINT-AMANT**

Admis le 8 juillet 1814.

Condamné à l'amende, le 24 mai 1831, pour avoir négligé de placer son numéro sur les voiles de sa chaloupe.

**ANTOINE LAPOINTE**

Admis le 2 août 1814.

Le 2 juin 1826, suspendu pour douze mois pour avoir causé des dommages au vaisseau PRINCESS ROYAL dans un abordage avec le PEGGY. Noyé en septembre 1828.

**PIERRE CURODEAU**

Admis le 4 octobre 1814.

Le 23 septembre 1836, condamné à £ 10 pour avoir amené la barque LADY OF THE LAKE en collision avec la goélette MARIÉ. Admis à sa pension en 1842

**FRANÇOIS MORENCY**

Admis le 21 avril 1815.

Le 20 juin 1817, condamné à £ 3 pour avoir laissé le brick LOWLAND LASS pendant qu'il était sous sa charge. Le 10 septembre 1822, condamné à l'amend pour avoir refusé de faire rapport sur les vaisseaux pilotés par lui. Le 6 septembre 1825, condamné à l'amende pour avoir maltraité son apprenti. Le 23 juin 1726, condamné à £ 10 pour avoir négligé d'instruire son apprenti. Le 15 août 1836, suspendu pour douze mois pour avoir échoué la barque CECROPS.

**CHARLES FORTIN**

Admis le 30 juin 1815

On lui enlève sa BRANCHE le 19 octobre 1838.

**JOSEPH GODIN**

Admis le 26 mai 1815.

**ANTOINE BOUCHER**

Admis le 11 août 1815.

Mis à sa pension le 7 novembre 1845.

**ANTOINE LAPOINTE**

Admis le 28 mai 1816.

Suspendu pour douze mois, le 17 octobre 1834, pour avoir échoué la barque RISING SUN sur l'île aux Grues.

**AUGUSTIN DOIRON**

Admis le 2 juillet 1816.

Le 26 septembre 1837, condamné à £ 2 pour ne pas avoir amené son apprenti avec lui à bord de la barque qu'il pilotait. En juin 1841, s'embarque pour piloter un vaisseau à la mer. On en a plus entendu parler.

**PIERRE PAGE jr**

Admis le 31 mai 1816.

**FRANÇOIS MERCURE**

Admis le 31 mai 1816.

**FRANÇOIS HAMELIN**

Admis le 31 mai 1816.

**PIERRE TOUSSAINT**

Admis le 19 juillet 1816

Le 7 février 1817, suspendu jusqu'au 30 novembre suivant pour avoir laissé le vaisseau LATONA qui était sous sa charge. Le 25 août 1837, condamné à £ 2 pour être descendu en bas de l'endroit hxé, à la recherche de vaisseaux à piloter.

**AMABLE PAQUET**

Admis le 29 novembre 1816.

Le 2 août 1833, condamné à l'amende pour avoir négligé de faire rapport. Le 7 août 1835, condamné à l'amende pour avoir mis de côté, son apprenti, Alexis Roy. Le 4 novembre 1836, condamné à l'amende pour avoir fait des menace à son apprenti.

**THOMAS EVERELL**

Admis le 2 mai 1817.

**AMBROISE LAFLEUR**

Admis le 30 mai 1817.

**ANTOINE BELLEISLE**

Admis le 23 septembre 1817.

**JOSEPH DESJARDINS**

Admis le 17 juin 1817.

**CLEMENT CHASSE**

Admis le 17 octobre 1817.

Décédé dans l'hiver de 1830-31.

**FRANÇOIS LECLERC**

Admis le 11 novembre 1817.

Le 23 août 1833, condamné à £ 2 d'amende pour ne s'être pas rapporté au surintendant des pilotes.

**JEAN LANGLOIS jr**

Admis le 25 novembre 1817.

Péri dans l'automne de 1835.

**GABRIEL LACHANCE**

Admis le 19 février 1818.

Le 29 novembre, suspendu jusqu'au 1er juillet 1820 pour avoir échoué le brick VIGILANT près du Brandy Pot. Le 23 mai 1834, condamné à l'amende pour avoir refusé de piloter le brick FRANCIS. Péri en septembre 1839 avec douze autres pilotes dans le naufrage de a goelette SAINT-LAURENT,

**JAMES-A. DICK**

Admis le 26 mars 1818.

**DAVID CHAREST**

Admis le 10 juin 1818.

Noyé le 28 mai 1829.

**JACQUES FOURNIER**

Admis le 19 juin 1818.

**LOUIS BARIBAULT**

Admis le 7 août 1818.

**GERMAIN SOUCI**

Admis le 15 décembre 1818.

Le 9 novembre 1819, condamné à £ 10 d'amende et suspendu jusqu'au 1er septembre 1820 pour avoir échoué le brick HUNTER à deux milles en bas de l'église de Saint-Laurent de l'île d'Orléans. Le 26 mai 1820, condamné à £ 10 d'amende pour avoir piloté le FRIENDSHIP pendant sa suspension. Mis à sa pension le 14 août 1839.

**ZACHARIE COTE**

Admis le 4 mai 1819.

**FRANÇOIS BACQUET**

Admis le 4 mai 1819.

Le 28 août 1838, condamné à l'amende pour avoir négligé de rap-

porter le vaisseau de Sa Majesté le MADAGASCAR et le brick CAROLINE.

**FRANÇOIS LACHANCE**

Admis le 14 mai 1819.

**GUILLAUME LACHANCE**

Admis le 22 juin 1819,

Le 16 novembre 1819, condamné à £ 5 d'amende pour avoir échoué le FRIENDSBURY sur la pointe ouest de l'île d'Orléans. Noyé le 24 novembre 1842.

**HECTOR ROSS**

Admis le 21 septembre 1819.

Le 31 août 1821, condamné à l'amende pour avoir négligé de placer son numéro sur les voiles de son embarcation. Noyé en mai 1828.

**AMBROISE PAQUET**

Admis le 24 juin 1820.

**JEAN BELLEISLE**

Admis le 24 juin 1820.

**FLAVIEN HAMELIN**

Admis le 24 juin 1820.

**JEAN-BAPTISTE DUSSAULT**

Admis le 24 juin 1820.

**AMBROISE BELLECOUR**

Admis le 24 juin 1820.

**ARMAND CASEY**

Admis le 24 juin 1820.

**CHARLES RAYMOND**

Admis le 24 juin 1820,

**JOSEPH-ISAIE BOUDREAU**

Admis le 4 août 1820,

**PIERRE BONNEAU**

Admis le 6 juin 1820.

Le 1er octobre 1827, suspendu pour six mois pour avoir passé avec le MONTREAL trop près de l'île Blanche. Décédé en janvier 1835.

**LOUIS CANUEL**

Admis le 25 juillet 1820.

**JOSEPH ROYER**

Admis le 4 août 1820.

Péri en 1839.

**FRANÇOIS PINEAU**

Admis le 29 mai 1821.

**FRANÇOIS LAPOINTE**

Admis le 26 avril 1822.

Le 1er juillet 1825, suspendu jusqu'au 30 juin 1826. Le 26 juillet 1825, condamné à l'amende pour avoir piloté pendant sa suspension.

**FRANÇOIS DUMAS**

En avril 1818, il perd sa branche pour avoir perdu le brick FAVORITE sur l'île aux Grues le 24 novembre 1817. Réinstallé le 30 avril 1822. Mis à sa pension le 8 novembre 1836.

**JOSEPH DUMAS**

Le 19 août 1817, il perd sa branche pour avoir perdu le MARY, capitaine Morin, dans la Traverse. Réinstallé le 31 mai 1822. Le 17 octobre 1817, condamné à l'amende pour avoir piloté le brick FAVORITE pendant sa suspension. Le 28 juillet 1837, suspendu pendant douze mois pour avoir échoué le brick WILLIAM PUPPEN près de la pointe de l'île d'Orléans.

**PIERRE LAPOINTE**

Admis le 7 septembre 1822.

Le 18 octobre 1844, condamné à l'amende pour avoir échoué la barque CLAUDE.

**NICOLAS FORTIN**

Admis le 18 avril 1823.

Décédé en avril 1836.

**LOUIS ASSELIN**

Admis le 18 avril 1823.

**FRANÇOIS CURODEAU**

Admis le 2 mai 1823.

On lui enlève sa branche le 8 juin 1821 pour la perte du vaisseau LYNX à l'entrée du Saguenay, le 13 mai 1821. Réinstallé le 2 mai 1823. Péri en 1839.

**OLIVIER BOUDREAU**

Admis le 2 mai 1823.

**JOSEPH PAQUET**

Admis le 6 mai 1823.

**JEAN GODBOUT**

Admis le 20 mai 1817.

Perd sa branche le 19 juin 1820 pour avoir causé la perte du brick

**MINEVRA** dans la Traverse. Réinstallé le 2 mai 1823.

**PIERRE LACHANCE**

Admis le 2 mai 1823.

Péri en 1839.

**CHARLES DION**

Admis le 2 mai 1823.

**ANTOINE GOBEIL**

Admis le 21 octobre 1823.

**FRANÇOIS PEPIN D'I LACHANCE**

Admis le 27 avril 1824.

**PIERRE PAQUET**

Admis le 30 avril 1824.

Le 8 novembre 1831, suspendu pour un an à cause de la perte du **COMMERCE**, près de Mille-Vachas. Le 28 juillet 1837, suspendu pour un an pour avoir échoué le brick **RINGDOVE** sur les récifs de l'île Rouge.

**PIERRE FONTAINE**

Admis le 4 mai 1824

Le 14 août 1829, condamné à l'amende pour avoir échoué le **JANE**, dans la Traverse.

**JOSEPH GENEST**

Admis le 11 mai 1824.

Le 9 octobre 1835, condamné à l'amende pour avoir échoué la barque **ONYX** sur la côte de Beaumont.

**CHARLES BROWN**

Admis le 20 juillet 1824.

**ETIENNE VAILLANCOURT**

Admis le 10 septembre 1824.

Le 1er novembre 1825, suspendu pour six mois pour avoir échoué la barque THOMAS dans la rivière Saint-Charles. Décédé à Québec le 29 octobre 1836.

**JEAN FORTIN**

Admis le 5 novembre 1824.

Décédé en 1836.

**FRANÇOIS DUPUIS**

Admis le 15 avril 1825.

Péri en 1839.

**LOUIS SERVANT**

Admis le 15 avril 1825.

Péri en 1839.

**J.-S. D'AMOURS**

Admis le 19 avril 1825.

**HONORE CHASSE**

Admis le 22 avril 1825.

Le 4 juillet 1837, condamné à £ 2 d'amende pour infraction aux règlements. Le 8 novembre 1842, suspendu jusqu'au 1er avril 1844 pour avoir échoué la barque SIR GEORGE PREVOST dans le port de Québec.

**F.-G. AUDET DIT LAPOINTE**

Admis le 25 avril 1825.

**LOUIS THIVIERGE**

Admis le 20 mai 1825.

Noyé en octobre 1827.

**Z. BLANCHET**

Admis le 20 mai 1825.

Noyé en juin 1832.

**PAUL BRUNET**

Admis le 24 mai 1825.

**OLIVIER RAYMOND**

Admis le 7 juin 1825.

**ZEPHIRIN BOUDREAU**

Admis le 7 juin 1825.

(A suivre)